



AUGUSTE ALLMER

*Lecture faite à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts
de Lyon dans sa séance du 5 décembre 1899.*

MESSIEURS,

Vous m'avez demandé de vous parler d'Allmer ; faire l'éloge d'un épigraphiste aussi éminent, c'est presque élever la prétention d'avoir été son collègue dans une science que je n'ai aucun droit de dire mienne, mais invité à rendre hommage à cette mémoire aimée et vénérée, je sens trop vivement le souvenir d'anciennes et précieuses relations pour décliner une tâche à laquelle je voudrais être mieux préparé.

Ces relations, Messieurs, elles remontent à un demi-siècle environ ; bien jeune alors, je me rappelle d'avoir eu à Paris, dans la salle des manuscrits de la Bibliothèque nationale, un voisin de table qui remarqua ma prédilection, dans les communications demandées, pour tout ce qui touchait au passé archéologique de notre vieux Dauphiné. Ce voisin, Messieurs, c'était Allmer ; nous nous rencontrions sur le